

POLARS & CIE

La chronique de Mireille Descombes

Troublants jeux de miroirs entre l'Ecosse et la Californie



L'une des enquêtrices nées de l'imagination de Chris Brookmyre officie comme bibliothécaire dans un petit village écossais. Cette vieille dame à l'esprit acéré évolue dans une atmosphère un brin désuète à la Agatha Christie. (Cavan Images/Imago)

Volubile et insaisissable, «Le Miroir brisé» de l'Écossais Chris Brookmyre se déploie comme un hommage irrévérrencieux et complexe au genre du roman noir. Un régal, à condition de savoir lâcher prise

Diabolique! Tel est le terme qui s'impose à la lecture du *Miroir brisé* de Chris Brookmyre. Mais que les âmes sensibles se rassurent, ce qualificatif concerne davantage l'auteur que son livre. Dans ce roman en forme d'hommage à l'histoire du polar, l'écrivain écossais – né en 1968 à Glasgow et membre du mouvement littéraire du Tartan noir – multiplie en effet les surprises, les revirements et les chausse-trapes. D'abord un brin révolté, le lecteur se soumet finalement de bonne grâce à cette prise en main radicale. Inutile pour lui de chercher le fin mot de l'histoire. En manipulateur raffiné de nos préjugés et de nos attentes, Chris Brookmyre constamment rebondit et dissimule jalousement ses cartes jusqu'à la grande révélation finale.

Cette relative opacité n'est toutefois qu'une facette du roman. Pour pimenter les choses, notre auteur a imaginé deux enquêteurs, séparés au départ par des milliers de kilomètres et que tout oppose, l'âge, la culture, les références et surtout les valeurs morales. Flottant dans une atmosphère un brin désuète à la Agatha Christie, voici d'abord la charmante Penelope – dite Penny – Coyne, bibliothécaire dans le petit village écossais de Glen Cluthar. Détective à ses heures, cette vieille dame à l'esprit acéré s'est distinguée

en résolvant avec brio plusieurs affaires criminelles. Et le lecteur peut juger d'emblée de sa sagacité. En quelques jours à peine, notre plus qu'octogénaire *old lady* parvient à faire la lumière sur un meurtre fort déconcertant impliquant un prêtre abuseur d'enfants et l'une de ses victimes.

Suicide à West Hollywood

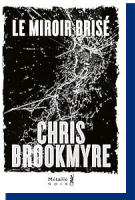
Très loin de là, en Californie, Johnny Hawke – qui pourrait sortir d'un roman de Michael Connelly – se trouve lui aussi en pleine action. Membre de la brigade criminelle de Los Angeles, il a été envoyé sur les lieux d'un suicide par balle dans un studio de cinéma à West Hollywood. Jed Mahoney était scénariste, coauteur d'une adaptation du livre... *Le miroir brisé* d'Alex Gillen – une mise en abyme parmi bien d'autres dans ce roman bourré de clins d'œil. Il a été retrouvé mort dans une pièce dont la porte a été cadenassée de l'intérieur et qui ne possède pas d'autre issue. Trop évident pour être crédible, pense aussitôt notre policier.

Et là, premier coup de théâtre! Défiant sa hiérarchie, Johnny Hawke part sur les traces d'un proche du mort mystérieusement disparu. Il saute dans un avion pour l'Europe et débarque un peu déboussolé au Crathie Hall, en Ecosse, un hôtel très chic où l'on s'apprête à célébrer le mariage de l'éditrice Lilian Deacon avec un fils de très bonne famille. Un lieu qui ressemble à un château, où le champagne coule à flots et où, vous l'aurez deviné, Penny Coyne figure parmi les invités.

Après un deuxième «suicide» similaire au premier, les jeux de miroirs et de reflets se multiplient jusqu'au vertige. La raison chavire, l'irrationnel se glisse sournoisement entre deux couches de vraisemblance. Papillonnant au cœur d'une foule de personnages intrigants et complexes, nos deux enquêteurs finissent par s'allier pour sauver leur peau et mettre fin à cette hypnotique répétition du même. Quant à l'auteur, après avoir évoqué le monde du cinéma, puis celui du livre, il nous plonge dans l'univers ultrabranché et compétitif des jeux vidéo. Car tout cela, bien sûr n'est qu'une fiction. Voire une fiction sur la fiction. Pas étonnant qu'Italo Calvino figure parmi les lectures préférées de la vieille bibliothécaire Penny Coyne. ■

Chris Brookmyre est au festival Quais du polar, à Lyon, qui se tient jusqu'au 5 avril.

Chaque mois, Mireille Descombes présente son coup de cœur. La spécialiste de littérature noire et policière est à suivre aussi sur son blog: «Polars, Polis et Cie».



Genre Roman policier
Auteur Chris Brookmyre
Titre Le Miroir brisé
Traduction De l'anglais par Céline Schwaller
Editions Métailié noir
Pages 536

PAS L'TEMPS, JE LIS

La chronique de Katia Furter

L'union fait la force

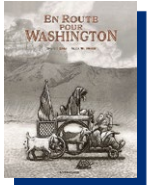
Se serrer les coudes face à l'adversité: la recette est éprouvée, et prend des saveurs différentes au fil de ces trois ouvrages jeunesse

La couverture et la lecture du résumé au dos accrochent le lecteur. Et la première page, diablement bien écrite, le plonge immédiatement dans l'ambiance de ce western, qu'on ne quitte pas! Le jeune Sam survit comme journalier, allant de ferme en ferme pour se faire embaucher quelques jours ou quelques heures. Maigre comme un clou, encombré d'une patte folle, mais malin et têtù, il serre les dents. Un jour, Sam rencontre un géant, ouvrier agricole comme lui. Walter Cobb, alias Walt, est la bonté incarnée, dur à la tâche et taiseux. Ils prennent la route ensemble et tombent sur Mary, une jeune fille noire qu'ils aident à fuir des saligauds. Le drôle de trio va s'approprier, vivre le froid, la famine et de rares moments de répit. Ce premier roman, qui raconte la dureté de l'Amérique au début du XXe siècle, offre un grand moment de lecture. Le titre et son sous-titre annoncent-ils une suite? On le souhaite.



Genre Roman
Autrice Mathilde de Lagausie
Titre Walter Cobb. Nos chemins de poussière
Editions Rouergue
Age Dès 14 ans

En 1933, une grande sécheresse frappe les Etats-Unis. Ray, comme tant d'autres, ne possède pas grand-chose. Son champ de maïs étant en danger, il décide de se rendre à Washington pour alerter le président Franklin D. Roosevelt de la gravité de la situation. Ray fabrique alors une chèvre mobile qui lui permettra de parcourir les 1200 kilomètres entre le Nebraska et Washington. Bientôt, la nouvelle fait le tour du pays. L'histoire est contée par trois gamins du coin, tout aussi pauvres que notre brave héros. Est-elle vraie? Certains en doutent, mais pas les mêmes narrateurs. «Nous, on avait appris que dans un pays libre, tout le monde a le droit de rêver. Et que tout le monde peut parler au Président.» Le texte et les illustrations en noir et blanc restituent l'atmosphère de ce récit à la fois farfelu et bien réel.



Genre Album
Auteurs Davide Cali et Alex W. Inker
Titre En route pour Washington
Editions Sarbacane
Age Dès 7-8 ans

Il y a 20 ans paraissait le premier épisode d'une charmante série de BD pour les petits qui allait compter sept tomes, *Monsieur Blaireau et Madame Renarde*. Une édition spéciale sort aujourd'hui à prix doux, en format plus petit et souple, agrémentée d'un cahier de jeux et de questions en relation avec l'histoire. Qu'ont en commun les renards et les blaireaux? Pas grand-chose. Pourtant, Monsieur Blaireau, qui est veuf, et ses trois enfants vont faire terrier commun avec Madame Renarde, séparée de son mari, et sa fille. On comprend vite que les «parents» ne sont pas insensibles l'un à l'autre, malgré leurs différences. Mais les enfants, que pensent-ils de cette cohabitation et des bouleversements qu'elle entraîne? Dans le second tome, entre en scène le père de la petite renarde. Il y aura des chamailleries entre les petits, des questions et aussi beaucoup de jeux et d'amour. A noter la beauté tout en tendresse des illustrations. ■



Genre Bande dessinée
Autrices Brigitte Luciani et Eve Tharlet
Titre Monsieur Blaireau et Madame Renarde
Editions Dargaud
Age Dès 6 ans

> Marque-page

Balade littéraire

S'inspirant du thème du Printemps de la poésie, «liberté, force vive célébrant la poésie sous toutes ses formes», les Editions des Sables organisent deux balades littéraires au cimetière des Rois, à Genève. Le lieu est connu pour être la dernière demeure de figures éminentes du monde des lettres et de la pensée, comme Georges Haldas, Jeanne Hersch, Emile Jaques-Dalcroze, Simone Rapin, ou encore Grisélidis Réal. Après une évocation de chacun d'eux, sur leur tombe, un extrait de leur œuvre sera lu. Puis, une des plumes des Editions des Sables lira un poème de son choix. Défileront ainsi tour à tour Emeline Amaron, Françoise Favre-Prinet, Pierre Jaquier, Huguette Junod, Michèle Makki, Patrice Mugny, Mladenka Perroton et Corinne Vidon.

Cimetière des Rois, à Genève, sa 18 avril à 11h. La balade aura lieu par tous les temps, suivie d'un apéritif (à l'abri). Entrée libre, chapeau à la sortie.

Un procès retentissant

En 1911, une jeune fille de la bonne bourgeoisie zurichoise s'entiche de la figure de Sarah Bernhardt, actrice française qui incarne sa soif de liberté. Un engouement jugé dangereux par sa mère, qui la fait embaucher à Lausanne comme jeune fille au pair. Peu de temps après, sa patronne est assassinée et les soupçons se portent très vite sur la nouvelle venue. Inspiré d'un fait divers, *Les Femmes de la Caroline*, qui vient de paraître aux Editions d'en bas, est au cœur d'une rencontre avec ses deux autrices, Sandrine Perroud et Laurence Gauvin. Dans leur roman, elles se sont attachées à faire entendre la voix de celles qui ont dû longtemps se résoudre au silence.

Cercle littéraire de Lausanne, place Saint-François 7, à Lausanne, sa 18 avril à 10h, inscription: info@c-l-l.ch